Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 59 (1964)
Heft: 2-fr

Bibliographie

Autor: Patry, André J.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Bibliographie

Piero Bianconi: *Ticino in figura*

Pour nos compatriotes du centre et du nord de la Suisse, le Tessin a toujours été terre d'évasion. Répondant à l'appel de nos lacs méridionaux, comme Gœthe s'arrachant à l'étroitesse d'un petit duché allemand, ils sont venus s'établir là où le paysage était ouvert et où les promesses du ciel répondaient à celles de l'eau.

Actuellement, un désir et un besoin semblables les poussent à venir aussi dans les vallées. Là, la nature change et se fait mâle et grande. Une sorte de sévérité pleine de saveur remplace la douceur lacustre. Le Tessin montagnard y révèle avec une simplicité toute classique des traits bien différents de ceux offerts par des rives paresseuses, et tout, architecture, coutume, usage, prend une autre allure.

Arrêtons-nous un instant aux villages des vallées. C'est un monde capricieux d'arêtes, de rentrants, de décrochements, de verticales et d'obliques, dont la variété dit assez qu'ici tout a été conçu à la mesure de l'homme, sans qu'on ait failli d'ailleurs au sens de la communauté. Le village y est vivante entité. Pourtant, l'adossement des maisons, la partition d'une façade, même s'ils obéissent à des rythmes généraux, avouent des différences, c'est-à-dire le sens de la variation.

Nos grands hôtels, nés de l'alpinisme en haute montagne, ne sont très souvent que verrues dans le paysage où ils s'insèrent avec quelque superbe. Et s'ils semblent fiers du point de vue qu'ils dominent, c'est à la manière du citadin vis-à-vis du campagnard. Au contraire, d'attentives promenades par les venelles du plus modeste hameau tessinois vous révèleront une multiplicité de perspectives, dont l'agencement fort libre ne peut que ravir l'œil et l'esprit. Devant tant de surprises éloquentes, on se dit que les créateurs de ces *res rusticae,* dont le bâtiment appelé *rustico* n'est qu'un mode particulier, ont été meilleurs urbanistes que beaucoup de ceux qui, nantis de diplômes, pratiquent actuellement cette profession discutée.

Ici, en ce Tessin montagnard, tous ces petits mondes ont été faits pour l'homme et le révèlent par des signes qui ne trompent pas. Cet homme, qui est à la fois campagnard et montagnard, pratique les plus vieilles professions du monde. Il est éleveur, maçon, forgeron, agriculteur, vigneron, et s'en contente. Ses instruments, il les fabrique en partie. La chaleur de l'été l'oblige à redevenir parfois troglodyte. Mais il n'est pas du tout terre à terre. Parce qu'il a du goût et le besoin d'enjoliver le nécessaire, il lui faut doter ce qu'il emploie ou ce qu'il fait de l'attrait d'une création.

L'austérité d'une façade qu'habille seule son irréprochable verticale, le recueillement d'un cimetière ont besoin d'images par quoi se transfigure et se diversifie le monde de la représentation. Une roue de char doit avoir sa beauté, une hotte aussi, de même que ces claies verticales ou ces colonnades où les épis suspendus introduiront festons et astragales. Et j'omets les croix forgées aux extrémités ajourées, en fers de hallebarde, et l'art déjà plus stylisé du portail tel qu'on peut l'admirer à Cevio, par exemple.

Puis la maison de Dieu, qu'elle soit reposoir, chapelle ou église, ne peut pas être seulement le lieu des rites de l'adoration. Alors, sur une paroi dont la nudité attristerait, peignons-y des anges bien semblables à des amours, une Madonne qui a tout de la dame élégante, ou de beaux bougeoirs encadrant un fastueux bouquet stylisé. Et ne parlons pas de naïveté! Car *naïf* vient du latin *nativus,* qui veut dire issu d'une nature. Dans mon village, à quelques kilomètres de la jonction des Centovalli et du Val Maggia, l'Enfer même, où brûlent des réprouvés sous l'œil insondable d'un majestueux Christ, s'adorne de belles femmes à la gorge palpitante. Elles sont déesses plutôt que pécheresses. Et au bord de la grand-route, sur le balcon de la terrasse de café dédié à Guglielmo Tell, se dresse un ravissant amour baroque.

Je n'ai fait que commenter quelques-unes des images du précieux troisième cahier qu'édite la Société pour la Conservation des beautés artistiques et naturelles du Tessin. Son auteur est Piero Bianconi, écrivain, esthète averti, historien, et amoureux du patrimoine tessinois. Une passion ingénue, appliquée et désintéressée, a fait de cet homme charmant le conservateur de tout le canton. Il faut lire les commentaires consacrés à chaque image; l'érudition et la grâce y rivalisent d'apprêts.

On sait bien qu'en tout érudit il y a un amoureux transi. Mais ici l'amour trouve des mots musicaux et éclatants pour sauver et restituer les vestiges envoûtants d'une économie en voie de disparaître.

André J. Patry